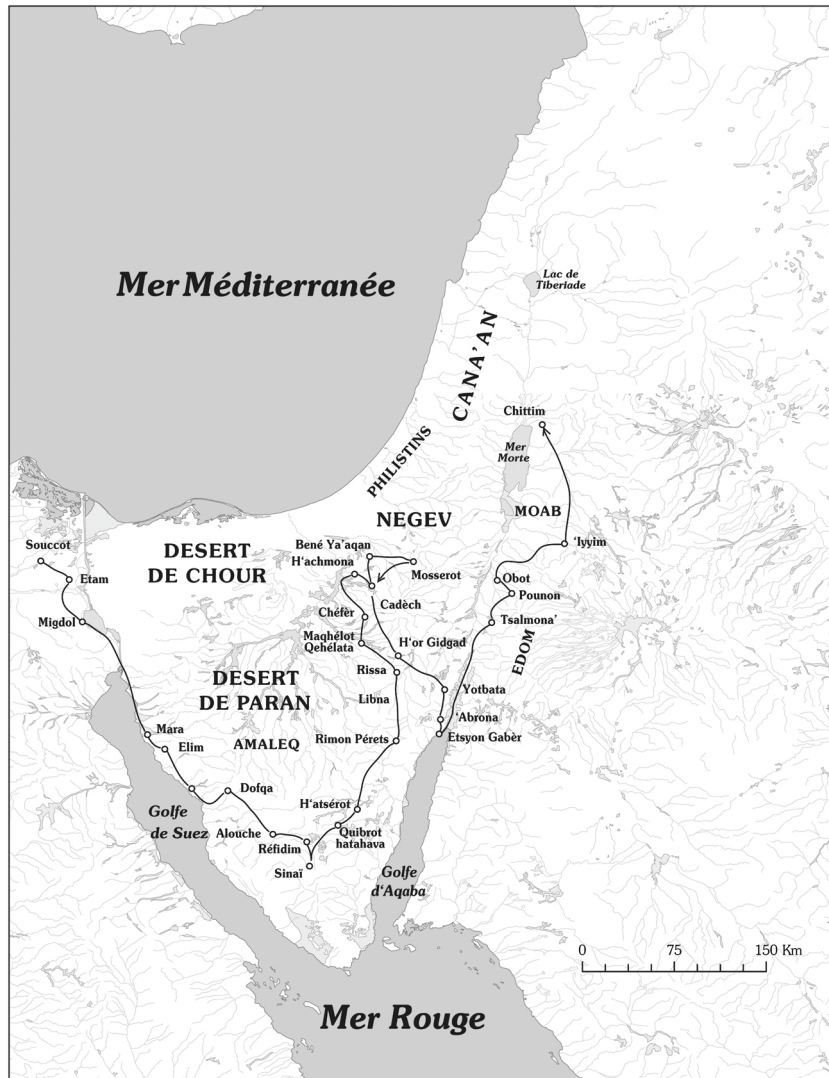


Cartes

1. Pérégrinations dans le désert



Le prophète Zakharie.

Zakharie a fait partie de ces exilés de Babylone qui revinrent sur la terre d'Israël, en sa qualité de *cohen*,² sous la conduite de Zéroubabel, et en compagnie d'un autre prophète, H'agaï. Il a lui-même daté certaines de ses prophéties: la troisième année du règne de Darius, soit en - 520. Il participa donc activement à la construction du deuxième Temple.

Continueur de la lignée des prophètes qui l'ont précédé, il clame que le retour en terre sainte est conditionné par le retour à Dieu, le repentir, avec ce qu'il implique: le renoncement aux erreurs du passé. Il insiste sur les rôles respectifs et complémentaires de «la Maison d'Aaron», la prêtrise et de «la Maison de David», la royauté et le Messie.; ceux sont «deux oliviers» sur lesquels repose le pays. Avec le rassemblement des exilés, un pas en avant sera fait vers la suppression définitive de l'idolâtrie, la reconnaissance d'Israël par les nations et le ralliement de ses dernières au culte du vrai Dieu Mais ce dénouement ne se produira qu'après une guerre sans merci qui se déroulera à l'intérieur même de Jérusalem.

Le prophète Malakhi.

On peut dire, sans trop se compromettre que Malakhi est chronologiquement parlant, le dernier des prophètes. Il est vraisemblable qu'il ait reçu sa vocation à l'époque de Ezra et Néhémie, peu de temps après la reconstruction du deuxième Temple, dans les années - 520-510. Son nom même, à supposer que Malakhi soit un nom, reste une énigme insoluble. La seule certitude qui nous reste est le fait que la tradition a disposé ses prophéties à la fin du Livre des douze Petits prophètes.

Présentées sous forme d'un dialogue, les prophéties de Malakhi s'adressent au peuple qui se plaint de ne pas être aimé de Dieu, aux prêtres qui se demandent en quoi ils ont pu offenser Dieu En vérité, le peuple est inconscient; il a perdu le sens du respect et de la crainte de Dieu Les prêtres offrent des animaux impurs et malades sur l'autel du Temple, méprisent la Table divine et font preuve d'hypocrisie; à tel point que Dieu «rejette leurs excréments à la figure». Le peuple a fait preuve d'ingratitude, après les bienfaits accomplis pour eux, et les *cohanim* ont trahi leur vocation, celle de «l'alliance des Lévites», alliance «de vie et de paix», qui faisait d'eux les porteurs de «la Tora de vérité». Un jour viendra où les *cohanim* seront purifiés et offriront des sacrifices de justice qui seront agréables à Dieu, où seront anéantis tous ceux qui enfreignent la morale, afin que l'on puisse distinguer clairement le bon du méchant. Le prophète Elie pourra alors annoncer le grand jour de la Rédemption qui verra les enfants réconciliés avec leurs pères.

² Il était à la tête d'un des 24 groupes de *Cohanim*.

Les Lévites ont fait l'objet d'un recensement distinct, en raison de leur affectation spécifique au service du *Michkan*. Au nombre de 22.000, ils doivent remplacer les premiers-nés à ce service. Mais comme le nombre de ces derniers est de 22.273, les 273 en excédent sont rachetés par le versement de cinq sicles d'argent remis à Aaron. (344-51). De cet épisode vient la *mitsva* du rachat des premiers-nés. La transmission de la fonction sacerdotale des premiers-nés aux Lévites constitue une véritable révolution tranquille; les aînés avaient été élus et consacrés au service divin pour avoir échappé à la mort des premiers-nés égyptiens; comme conséquence de la faute du veau d'or dans laquelle les Lévites n'ont pas trempé, les premiers-nés furent écartés à leur profit. C'est donc un pouvoir qui passe d'un groupe à un autre, sans que personne ne bronche.

Parallèlement au recensement dont ils font l'objet, les Lévites sont informés de la tâche qu'ils doivent accomplir en fonction des familles Guerchon, Quéhat et Mérari.

La première caractéristique du campement est qu'il comporte, en son centre, le *Michkan* avec la Tora, entouré des *cohanim*, viennent ensuite les Lévites, puis les douze tribus, trois sur chaque flanc d'un carré de quatre mille coudées de côté. Ainsi, la Tora est vénérée par tous, elle constitue le ciment qui les unit, leur raison d'être et leur gloire. Chaque tribu avait sa bannière, de la même couleur que la pierre de l'Ephod correspondante et comportant le dessin symbolique de sa spécificité.

Ainsi, par le dénombrement, l'organisation du camp et la confirmation du rôle sacerdotal des Lévites, l'essentiel est mis en place pour l'aventure hors du commun qui va se produire durant quarante ans dans le désert.

Traduction

I 1 L'Eternel parla à Moché dans le désert de Sinai, dans la Tente du rendez-vous, le premier du deuxième mois, dans la deuxième année de leur sortie du pays d'Egypte, disant: **2** Relevez le nombre de toute l'assemblée des enfants d'Israël, selon leurs familles, selon leurs maisons

Rachi

premier nissan le Tabernacle fut érigé, le 1er Iyar il les a comptés. **2 Selon leurs familles.** Que tu connaisses le compte de chaque tribu. **Selon leurs maisons paternelles.** Celui dont le père est issu d'une tribu et la mère d'une autre tribu, sera classé dans la tribu de son père. **Par individu.** Par les sicles,

תרגום אונקלוס

אומליל יי עם משה במדבר סניי בראדסיני במשכן זמנא בתד לירחא תנינא בשתא תניתא למפקהון מארעא דמצרים למימר: ב קבילו ית חשבון כל כנשתא דבני ישראל לזרעיהון לבית אבהתכון במנין

רש"י

הוקם המשכן ובאחד באייר מנאם: (ב) למשפחתם. דע מנין כל שבט ושבט: לבית אבתם. מי שאביו משבט אחד ואמו משבט אחר יקום על שבט אביו: לגלגלתם. על ידי שקלים בקע לגלגלת:

פירוש קטן

Tabernacle, car il faut montrer que chaque individu compte, au sein de la collectivité d'Israël, dans le service divin. Comme l'expression hébraïque l'indique, il s'agit de "relever" (שא) la tête de chacun. **למשפחתם** L'individu prend sa première dimension en se rattachant à une famille, première cellule sociale qui lui permet de développer ses premières aptitudes. **לבית אבתם** La maison paternelle désigne l'appartenance à une subdivision de la tribu; elle constitue la deuxième étape de l'épanouissement social de l'individu; elle montre que l'horizon de la vie ne se limite pas à la famille, mais s'ouvre sur la tribu, le peuple et l'humanité entière. **במספר שמות** Le décompte est nominal; chacun est rattaché à sa tribu, sa famille, son clan. **לגלגלתם** Ils étaient comptés par l'intermédiaire

BAMIDBAR

Dans cette *paracha* sont posés les principes de base de l'organisation du peuple. Le recensement ordonné par Moïse et prescrit par Dieu consiste, pour chaque individu à consigner sa généalogie sur un document et à apporter un demi-sicle d'argent (Ex.30₁₁). La généalogie rattache chaque individu à ses ancêtres par sa famille et sa tribu, tandis que le dem-sicle le rattache à ses contemporains. Israël forme ainsi un peuple uni, solidaire en toute circonstance et fidèle à la voie tracée par les Patriarches. Œuvre gigantesque que celle-ci, s'appliquant à une population nombreuse, réalisée par Moïse assisté de Aaron et de douze chefs de tribu qui devaient probablement avoir sous leurs ordres des équipes chargées du recueil des "documents", de leur classement et des conclusions. Elle dut se prolonger des semaines, voire des mois. Le résultat a donné, assez curieusement, le chiffre de 603.550 hommes âgés de 20 ans et plus, identique à celui du recensement de l'Exode (38₂₆), un an auparavant; comme s'il n'y avait eu aucun décès entre temps, ni aucune personne ayant atteint l'âge de vingt ans. Yéh'iel Tsi Moscovitz, dans Da'at miqra, suggère, après avoir signalé deux ou trois hypothèses, que la concordance des résultats est due au fait qu'il s'agit d'un seul et même recensement qui s'est fait en deux étapes: la remise du demi-sicle, dans l'Exode, et l'analyse des "documents" et la publication des résultats dans leurs détails, dans notre *paracha*. Ceci expliquerait du même coup la similitude des douze chefs de tribus mentionnés dans les deux endroits et repris dans le chapitre 7 de notre livre; c'étaient les mêmes.

א וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה בְּמִדְבַּר סִינַי בְּאֶהֱל מוֹעֵד בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ הַשְּׁנִי בַשָּׁנָה הַשְּׁנִית לְצֵאתָם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם לֵאמֹר: **ב** שָׂאוּ אֶת-רֹאשׁ כָּל-עַדְת בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל לְמִשְׁפַּחְתָּם לְבֵית אֲבֹתָם

Rachi

1 Dans le désert de Sinai. Parce qu'il les aime il les compte à chaque moment; quand ils sont sortis d'Egypte, il les a comptés; quand ils ont été frappés lors du veau d'Or, il les a comptés pour connaître le compte des survivants; quand il a voulu faire demeurer sa présence parmi eux, il les a comptés. Le

רש"י

(א) וידבר, במדבר סיני, באחד לחודש. מתוך חבתן לפניו מונה אותם כל שעה כשיצאו ממצרים מנאן וכשנפלו בעגל מנאן לידע (מנין) הנותרים וכשבא להשרות שכינתו עליהם מנאם. בא' בניסן

פירוש קטן

1 במדבר Il faut bien lire Bémidbar, et non Bamidbar; état construit avec Sinai: "dans le désert de Sinai". Dieu ne se révèle plus à Moché sur le mont Sinai depuis l'érection du Tabernacle, le 1er nissan, début de la deuxième année de la sortie d'Egypte (2494 de la création = - 1266). Il s'adresse à lui à partir de la Tente d'assignation. A ce moment-là, le peuple se trouve à proximité du mont Sinai, dans la partie du désert qui porte le nom de la célèbre montagne. **בְּאֶהֱל מוֹעֵד** A partir du moment où la nuée représentant la présence divine s'écartait du Tabernacle, Moché pouvait y pénétrer et recevoir la parole de Dieu émanant d'entre les Chérubins. **בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ הַשְּׁנִי** Le premier du mois de *iyar* 2494 de la création. **2 שָׂאוּ אֶת-רֹאשׁ** Le dénombrement suit d'un mois l'érection du